Document generated on 04/18/2024 7:57 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire
Épopée explosive
Hundra ringen som klev ut genom fönstret och försvann / *The 100-Year-Old Man Who Climbed Out the Window and Disappeared*, Suède / Croatie, 2013, 1 h 52

Patricia Robin

Number 293, November–December 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/73075ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Robin, P. (2014). Review of [Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire : épopée explosive / *Hundra ringen som klev ut genom fönstret och försvann* / *The 100-Year-Old Man Who Climbed Out the Window and Disappeared*, Suède / Croatie, 2013, 1 h 52]. *Séquences*, (293), 51–51.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Karlsson et Einstein

Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire
Épopée explosive

Les aventures du centenaire Allan Karlsson, ce maître dynamiteur peu banal et légèrement déconnecté, laissaient présager, à la lecture du roman de Jonas Jonasson, un traitement allègre. Déjà, par les implications d'un quidam dans le cours de l'Histoire, on sentait des ressemblances marquées avec les personnages principaux de ***Zelig*** *(Woody Allen, 1983) et* ***Forrest Gump*** *(Robert Zemeckis, 1994). Il faut croire que les années 2000 devaient voir, à leur tour, un nouveau phénomène témoin de divers événements marquants du siècle précédent pour rire, encore une fois, des faux pas des grands hommes qui l'ont dirigé. Du bonbon à la suédoise.*

Patricia Robin

Le réalisateur scandinave Felix Herngren a su moduler un rythme approprié pour suivre ce vieil homme qui, de façon impromptue, quitte la maison de retraite tranquille où l'on s'apprête à célébrer en grandes pompes son centenaire. Peu enclin à se retrouver au centre de la fête, mais plutôt habitué à s'y joindre malgré lui, Allan Karlsson entreprend une escapade et prend le premier autocar qui part de la petite gare locale, non sans emporter la valise confiée par un motard criminalisé intempestif. Démarre alors une suite d'aventures, de rencontres et de poursuites ponctuées de retours dans le passé, traçant peu à peu la personnalité de cet hurluberlu passionné d'explosifs, qui fraye son chemin à coup de dynamitages et de bombes. Le hasard le met sur la route du général espagnol Franco, des présidents américains Truman et Reagan, de Robert Oppenheimer, des Soviétiques Staline et Gorbatchev, ainsi que de tout un réseau de révolutionnaires et d'espions internationaux. L'Histoire mondiale revue par cet alcoolique détonnant devient complètement loufoque, et les déboires rocambolesques du vécu d'Allan Karlsson justifient ceux qui lui arrivent dans la trame du présent, motivés par les dernières paroles de sa mère : « Les choses sont ce qu'elles sont et, quoi qu'il arrive, ça doit arriver. » C'est ce que finit par comprendre l'inspecteur à la recherche de l'évadé.

Le montage vif et la musique pompeuse, aux accents bavarois et guillerets, accentuent les effets comiques créés, tant par la mise en scène alerte que par le jeu ahuri de Robert Gustafsson – considéré comme l'homme le plus drôle de Suède – qui incarne Allan Karlsson à tous les âges adultes. Malgré les sauts dans le temps diégétique et l'alternance des diverses actions qui convergent vers la finalité des péripéties du vieillard et de ses acolytes, on ne perd jamais le fil de cette intrigue serrée et efficace, amusante et déjantée. Même les passages polyglottes ne parviennent pas à nous distraire des récits qui s'imbriquent avec bonheur. Il va sans dire que les rôles secondaires sont à l'avenant et que les différents tableaux présentés sont empreints d'une singulière dissociation que la narration de Karlsson vient amplifier. Herngren a réussi son pari de transposer cette improbable odyssée, tout en s'assurant que l'humour subtil et le ton primesautier de Jonasson soient respectés.

Bien sûr, le cinéma suédois nous a peu habitués à la comédie. On peut se souvenir des ***Folles Aventures de Picasso*** (Tage Danielsson, 1978), un satellite dans cette cinématographie nationale que le maître Bergman a stigmatisée par le sérieux de son approche et des thèmes abordés. À part le prolifique Lasse Hallström (***The Hundred-Foot Journey***, 2014; ***L'Hypnotiseur***, 2012; ***Salmon Fish in the Yemen***, 2011; **Chocolat**, 2000; ***The Cider House Rules***, 1999; **What's Eating Gilbert Grape**, 1993), happé par la production hollywoodienne, peu de cinéastes suédois se sont démarqués. Il faut attendre l'émergence, cette dernière décennie, d'une littérature nationale donnant lieu à des transpositions cinématographiques – la trilogie ***Millenium*** de Stieg Larsson, les enquêtes de ***Wallender*** d'Henning Mankell et d'***Annika Bengtzon*** de Liza Marklund (toutes produites par la compagnie Yellow Bird) –, pour voir surgir une nouvelle génération de réalisateurs œuvrant tant pour le grand format que pour le petit écran, terme de moins en moins approprié, que les divers moyens actuels de diffusion offrent la possibilité d'apprécier. Il ressort souvent de ces adaptations un regard critique sur cette société sociale-démocrate et ses débordements. Les extrémistes, les fanatiques, les mouvements de population qui secouent l'équilibre social autant que les pouvoirs en place y sont fréquemment observés et nous permettent de mieux connaître une culture qui ne se limite pas qu'aux meubles IKEA.

Avec son registre plus léger, on souhaite au film ***Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire***, qui a su apporter le même état de frénésie qu'à la lecture du roman, un vif succès, tant public que d'estime. *Skö!!*

■ **HUNDRAÅRINGEN SOM KLEV UT GENOM FÖNSTRET OCH FÖRSVANN / THE 100-YEAR-OLD MAN WHO CLIMBED OUT THE WINDOW AND DISAPPEARED** | **Origine :** Suède / Croatie – **Année :** 2013 – **Durée :** 1 h 52 – **Réal. :** Felix Herngren – **Scén. :** Felix Herngren, Hans Ingemansson, d'après le roman de Jonas Jonasson – **Images :** Göran Hallberg – **Mont. :** Henrik Källberg – **Mus. :** Matti Bye – **Son :** Mattias Eklund – **Dir. art. :** Mikael Varhelyi – **Cost. :** Madeleine Kihlbom Thor – **Maq. :** Eva von Bahr, Love Larson – **Int. :** Robert Gustafsson (Allan Karlsson), Iwar Wiklander (Julius Jonsson), David Wiberg (Benny), Mia Skäringer (Gunilla), Jens Hultén (Le Boss), Alan Ford (Pim), Ralph Carlsson (Inspecteur Aronsson), Bianca Cruzeiro (Caracas), Sven Lönn (Bucket), Simon Säppenen (Bolt), Gustav Deinoff (Ricky), David Shackleton (Herbert Einstein), Koldo Losada (Général Franco), Algirdas Romualdas (Joseph Staline), Kerry Shale (Harry S. Truman), Sigitas Rackys (Gorbatchev), Keith Chanter (Ronald Reagan), Philip Rosch (Robert Oppenheimer) – **Prod. :** Malte Forssell, Felix Herngren, Henrik Jansson-Schweizer, Patrick Nebout – **Dist. / Contact :** Métropole.